

Cinq mille hommes, et rien à manger... et Jésus qui ne cesse de leur parler du Règne de Dieu, ou de guérir “ceux qui en avaient besoin.”

Le jour commence à baisser, les Douze ne s’embarrassent pas de détails : **“Renvoie cette foule [...] Nous n’avons pas plus de cinq pains et deux poissons...”**

N’aurions-nous pas nous-mêmes réagi de la même manière que les disciples ? Et finalement, ne réagissons-nous pas bien souvent aujourd’hui de la même manière lorsque **“le jour commence à baisser”**, lorsque nous ne voyons pas très bien comment nous pouvons nous en sortir ?

Devant l’ampleur d’une tâche, de la logistique à mettre en place, des difficultés qui ne manqueront pas, il est bien plus sage de déplacer le problème : **“Renvoie cette foule...”** Après tout, ce n’est pas notre affaire.

Alors que les disciples pensaient avoir trouvé la solution la plus “raisonnable”, Jésus les replace exactement au cœur d’une situation dont ils ne voulaient pas : **“Donnez-leur vous-mêmes à manger.”** De **spectateurs**, bien involontairement, les voilà engagés à devenir **acteurs**.

“Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu’ils les distribuent à la foule...”

Jésus ne doute pas un seul instant. Il confie en son Père, mais aussi en ses disciples. **Il prie.** Il prie pour qu’au-delà de l’obscurité, de la peur qui paralyse les cœurs, **ses amis confient eux aussi en Dieu et en eux-mêmes.**

“Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés.” Le miracle de la multiplication des pains et des poissons passe par l’implication directe des disciples, par notre propre implication face aux difficultés de nos frères.

L’amour de Dieu est infini. Nous ne pouvons prétendre le faire tenir seulement dans “cinq pains et deux poissons”.

Cet Amour, à chaque Eucharistie que nous célébrons ensemble se fait Corps et Sang du Christ **pour nous nourrir pour que nourrissions nos sœurs et nos frères dans leurs besoins les plus essentiels.** Nous ne pouvons les garder pour nous seuls, c’est un **non-sens absolu.** Ensemble, guidés et soutenus par l’Esprit, ce qui paraissait impossible devient possible.

Communier au Corps et au Sang du Christ et vouloir l'enfermer dans une relation exclusive en susurrant : *"Mon doux Jésus..."* revient à dire : *"Renvoie cette foule [...] Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons..."*

Jésus n'est réellement Jésus qu'à partir du moment ***où nous le partageons***, et l'Amour de Dieu n'est Amour de Dieu qu'à partir du moment où — à travers nos vies — ***il devient engagement et agir pour le bien de l'autre***.

Laissons ce pain du Ciel auquel nous allons communier devenir en chacun de nous surabondance d'amour pour tous ceux qui ont faim de dignité, faim de justice, faim d'humanité, FAIM DE VIE.